

Énergie. Premiers fruits de l'intermittence

Le volume des importations d'énergie électrique s'est replié de 92% à fin juin 2019, alors que l'on sait que c'est durant les vacances d'été que l'énergie nette appelée connaît ses pics de croissance.

Aziz Diouf

La Direction des études et des prévisions financières, relevant

du ministère de l'Économie et des finances (DEPF), vient de publier sa dernière note de conjoncture au titre du deuxième trimestre de l'année en cours. Au niveau

des tendances du secteur de l'énergie, il en ressort de bonnes nouvelles. En effet, la production nationale d'énergie électrique a maintenu sa croissance

consolidée au titre du deuxième trimestre 2019. La branche d'activité, en pleine effervescence actuellement dans le royaume, a même enregistré un renforcement de 22,5% et une hausse de 27,9% au premier trimestre de la même année et s'est soldée par une croissance de 25,1% à fin juin 2019, après +6% il y a une année. La DEPF attribue cette bonne tenue à la progression de la production privée de 49,1% au terme du premier semestre de 2019, après +3% un an auparavant, et à celle de la production des projets développés dans le cadre de la loi 13-09 de 64,3%. Entendez, les projets de production d'électricité à partir de sources renouvelables (éolienne et solaire principalement) développés par les acteurs engagés pour la réalisation des objectifs stratégiques du Maroc, qui vise à porter cette part à 42% dans son mix-énergétique en 2020 et à 52% à l'horizon 2030. Mieux, la même source révèle que dans un contexte de croissance de l'énergie nette appelée de 5,3% à fin juin 2019, après +0,1% un an plus tôt, le volume des importations d'énergie électrique s'est replié de 92% à fin juin 2019, après -27,2% à la même période en 2018. Pour sa part, la consommation d'énergie électrique s'est favorablement comportée au deuxième trimestre, affichant une hausse de 2,4%, après 4 trimestres d'évolution négative, portée par la bonne tenue des ventes de l'énergie de moyenne tension (+11%), aux distributeurs (+4,2%) et de l'énergie de basse tension (+6,4%). Au terme du 1er semestre les ventes d'énergie électrique ont augmenté de 0,8%, après un recul de 1% un an plus tôt. Que faut-il retenir de ces nouvelles ? Tout simplement, elles sont très réconfortantes ! En effet, la bonne tenue du secteur énergétique dans la durée et le recul des importations en période de forte hausse de la demande montrent que le royaume ne fera bientôt plus appel à l'extérieur pour faire face aux pics de demande. L'intermittence est passée par là. Grâce aux centrales solaires, le Maroc est désormais capable de produire et surtout de stocker suffisamment d'énergie qu'il injecte facilement dans son réseau et, ainsi, ne plus importer en cas de hausse de la demande. ●